

La Haye le 27 de Mars 1799

Mon cher General

Bien des remerciements pour V^{otre} Lettre N.° 4
qui me est venue Samedi dernier, Je suis bien fache' que
le projet qu'on avoit de vous envoyer un a'ci pas simple,
vous auroit vu les difficultes qu'il y a eu pour faire agir le
monde en, Une partie par leur indolence naturelle, une autre
partie, par leurs mauvais desirons, parce qu'il est presqu'impossible
le nombre de Schmeters et de Jacobins qu'il y avoit ici, mais particulier-
ment de C^{ette} et Dort mais enfin tout est alle' bien, et a cette
heure tout fini, Car probablement le Ville de Gethundenberg a
en capitule' on a ete' examinee, et j'ai recu des nouvelles qu'on
envoient le Gros Casern de Breda a Anvers le que est une prison
qu'on a Compté pour soutenir un siege. Il est malheureux
que je n'aies plus de troupes a mes ordres quand l'ennemi
est venu de deux part de Maastricht autrement avec quelle
Honneur je suis sur que on auroit pu avec l'apertion du Chalange

Canoniers leur prendre tout leur Canon sans que j'en jamais pu
faire avancer les Hollandois et j'ai mis tout par de Trompes Angloises pour
faire le Corps tout seul. J'attend sans sans occasion, je vous compterai
bien des traits de plus que vous ferez voir.

Je suis arrivé ici de preschayes au soir, pour prendre toutes
les dispositions nécessaires pour l'attaque de la marche des Hanovriens
et battre le Corps Anglois que j'ai sous mes ordres en état de marche.
L'attaque est devenue ce sera une espèce de bataille de la part que de
les battre en état d'avancer, comme on se lui avoit presque vu
à Angletou, et qu'ainsi je dois leur faire donner tout et que on se
trouve par même chose des renseignements sur aucun état de façon que
je dois prendre tout les précautions, faire observer absolument entre vous
et si cela trouve bien à donner le plus agréable pour moi.

Le Baron de Clouy a encore battu les Français le 22 entre
Diedemont et Lannoy et les a obligés de se retirer de l'autre côté
du Dyle entre Louvain et Wavreilles mais ont pour une position très
forte sur la montagne de Juv. Il faut avouer qu'il faut tout
ce qu'il se peut de faire. Adieu de l'heureux attend. Croyez moi bien
sincèrement votre obéissant Général

Votre très affectueux
Bellemont